

ENVIRONNEMENT

Tri des déchets : sortir la communication de la poubelle

« Non, les déchets triés ne vont pas au fond du trou du site de Lambert ». Message simple d'une réunion publique initiée par Eccla, explicitant les millions investis conjointement par le Grand Narbonne et le Covaldem.

Difficile d'avoir une communication attrayante sur les déchets. Guillaume Heras en a fait l'expérience en tant qu'élu en charge du sujet, pour la communauté d'agglomération du Grand Narbonne : trois réunions publiques organisées en 2015 pour expliquer à la population la nouvelle façon de trier les déchets... « Nous avons dû avoir 12 personnes en tout », se souvient-il.

Alors ce mercredi soir, à la salle du Forum de Narbonne, on peut dire qu'il y avait foule pour l'écouter, lui, ainsi que Stéphane Truntzer pour Suez, l'entreprise délégataire de l'agglomération, et le jeune collectif Zéro déchet Narbonne.

Une bonne trentaine de personnes étaient là, à l'initiative de l'association Eccla, qui organise une réunion publique par an sur un sujet environnemental. « Les déchets, on ne sait pas trop où ils vont une fois qu'on les a triés. Beaucoup de gens pensent qu'ils vont quand même "au fond du trou" de Lambert, ce qui n'est pas vrai », explique Maryse Arditi, la présidente d'Eccla. Sur 105 000 tonnes d'ordures ménagères collectées sur le Nar-



► L'élu du Narbonnais Guillaume Heras montre un sac de CSR : un combustible normé, fabriqué depuis peu par Suez à Narbonne à partir de plastiques, de bois et de textiles.

Philippe Leblanc

bonnais, 36 % sont valorisés aujourd'hui.

L'assistance, composée en grande partie de membres d'Eccla, a surtout pu avoir des explications sur le « pourquoi » et le « comment » du transport à travers le département de déchets pré-triés, dans un mouvement d'essuie-glaces permanent entre le centre de traitement de Lambert, et le site du Covaldem à Carcassonne. « Nous avions chacun deux chaînes de tri vétustes et la volonté d'investir dans la

fabrication de CSR (*). Nous avons choisi de mutualiser avec deux outils performants : un

nouveau centre de tri de pointe à Carcassonne et une unité de CSR à Narbonne », résume Guillaume Heras, évoquant au passage la coopération entre l'est et l'ouest audois sur le dossier, fait suffisamment rare pour être surligné. Les deux outils sont opérationnels depuis un peu plus d'un an : à Carcassonne une chaîne de tri « high-tech » sépare les

emballages via des systèmes optiques et pneumatiques, de façon à affiner le tri des différentes qualités de plastiques ou le bois, pour mieux les revendre en France ou en Espagne, voire au Portugal ; à Narbonne, une unité produit du CSR, un combustible dont Guillaume Heras aimerait bien qu'il soit vendu « en circuit court », dans les grosses chaufferies collectives de la région, à commencer par l'usine Lafarge de Port-la-Nouvelle.

L'élu local a indiqué que le choix de mutualiser la création de ces outils de plusieurs millions d'euros avait été en partie dicté par les conditions d'aides de l'État : « si nous étions restés chacun de notre côté, nous n'aurions pas atteint le seuil des 200 000 habitants

traités, et nous n'aurions pas touché de subventions de l'ADEME ». Guillaume Heras a reconnu que la facture « transport » annuelle de transport des déchets entre les 2 sites grimpe à 200 000 € pour le Grand Narbonne. Pour améliorer le bilan carbone et les économies financières, le flux de camions est organisé de manière à ce qu'ils ne roulent pas à vide. À quand un transport par le canal du Midi ou le rail ?

► **Écologie des Corbières du Carcassonnais et du Littoral Audois** – eccla-asso.fr

► **CSR** : combustible solide de récupération, qui peut se substituer aux énergies fossiles, gaz ou pétrole, dans les grandes chaufferies

Franck Turian

2 fausses bonnes idées du tri

Imbriquer les emballages plastiques, pour gagner de la place lors du stockage à la maison et faire gagner en volume de transport pour la collectivité : dans les faits, ça empêche le centre de tri de séparer les différents types de plastiques ; par ailleurs, la poubelle jaune accepte TOUS les plastiques, y compris les films. **Laver les contenants chez soi**, est non seulement inutile au niveau du centre de tri, mais c'est un gaspillage d'eau pour le citoyen... et la collectivité, qui doit aussi traiter l'eau souillée.